Les *Saptahrishis* : une histoire sur Bhagavan Nityananda

Adaptation par Eesha Sardesai

On dit en Inde que le ciel nocturne est illuminé par les *saptahrishis*, les sept sages dont les enseignements sont révérés depuis des millénaires, qui ont reçu la connaissance des Écritures grâce à l'inspiration divine et en ont fait l'œuvre de leur vie pour transmettre cette connaissance aux autres. Pour chacun de ces sages, il y a une étoile dans le ciel. Ensemble, ces sept étoiles forment la constellation *saptarishi* – appelée la Grande Ourse en Occident.

Beaucoup de gens en Inde accomplissent des *pujas* pour ces sept sages. La coutume est d'accomplir cet acte d'adoration à l'occasion de la lune de *Shravana* qui correspond habituellement au mois d'août. Cependant, il y a aussi des gens qui vont accomplir cette *puja* tout au long de l'année s'ils l'ont choisie comme leur rituel personnel.

C'était le cas d'une femme particulière, une *amma* qui vivait à Mumbai dans les années cinquante. Chaque mois, la nuit de la pleine lune, elle plaçait sept noix de bétel sur son autel. Chacune représentait un sage. Elle allumait une flamme et de l'encens, et tandis que les délicates volutes de fumée montaient en spirale, elle accomplissait sa *puja*.

Il se trouve que cette *amma* était une disciple d'un grand Guru Siddha, un Maitre vivant qui résidait dans le village de Ganeshpuri dans la vallée du fleuve Tansa. Elle était la disciple de Bhagavan Nityananda.

Une année, pendant la saison d'été, cette *amma* se rendit à Ganeshpuri pour recevoir le *darshan* de Bade Baba. Elle prévoyait de rester quelques jours dans le village, puis de rentrer chez elle à la pleine lune, afin de pouvoir accomplir sa *puja* habituelle aux *saptarishis.*

Quand le jour de la pleine lune arriva, l'*amma* se prépara pour rendre visite à Bade Baba et recevoir son *darshan* avant de partir. Elle descendit la route étroite qui conduisait à Kailas Nivas, la nouvelle résidence construite pour Bade Baba et l'endroit où il donnait le *darshan*. Tout était calme dans le village. Il n'y avait à l'époque que quelques maisons, et une boutique, une épicerie ouverte par des disciples de Bade Baba à sa demande à l'intention des visiteurs venus de loin.

Quand l'*amma* approcha de Kailas Nivas, avec ses arches et dômes en vue, elle vit que les portes de Kailas Nivas n'étaient pas encore ouvertes. Elle s'assit donc à l'extérieur et décida d'attendre. Quelques autres personnes faisaient les cent pas, beaucoup d'entre elles attendant aussi le *darshan*.

Dix minutes passèrent. Vingt minutes. Une heure, deux heures et soudain l'après-midi approcha. Le soleil estival était au zénith, disque de lumière blanche qui se détachait sur le bleu du ciel. L'*amma* commençait à s'inquiéter. D'un côté, si elle ne repartait pas bientôt chez elle, elle manquerait le *muhurta*, le moment précis où il fallait effectuer la *saptarishi puja.* Et elle *devait* accomplir cette puja. C'était la pratique régulière qu'elle avait fait vœu de pratiquer ; c'était sa manière de satisfaire les sept sages et de recevoir leurs bénédictions.

Mais d'un autre côté, elle était là, à Ganeshpuri, pour voir son Guru, Bade Baba. Elle ne pouvait pas quitter Ganeshpuri sans recevoir son *darshan*, sans l'avoir informé de son départ et sans avoir reçu sa permission de partir.

Tandis que l'*amma* réfléchissait à cette situation, elle regarda vers les sources chaudes qui étaient à quelques pas de là. Les sources se déversaient dans deux réservoirs rectangulaires, un grand et un petit, et des volutes de vapeur en montaient. Chaque matin vers trois heures, Bade Baba se baignait dans ces réservoirs. Ensuite, pendant la journée, quand des gens venaient au darshan de Bade Baba, ils prenaient souvent aussi un bain – se lavant, pour ainsi dire, avant d'approcher le Guru.

L'*amma* se leva de son siège et marcha jusqu'aux sources, se disant qu'elle allait prendre un bain rapide en attendant.

Il faisait très chaud, aussi il n'y avait personne ; elle avait les sources pour elle toute seule. Elle serra les plis de son sari et entra dans l'eau.

Alors qu'elle profitait de son bain, l'eau atteignant sa taille et tourbillonnant doucement autour d'elle, elle entendit un bruit provenant d'un endroit à proximité. Plusieurs sons, en fait : des cris de gaieté, le piétinement de petits pieds. Elle regarda autour d'elle et, à sa grande surprise, elle vit un groupe de jeunes garçons qui se tenaient au bord de l'eau. Il y en avait un, deux – *sept* au total, et ils n'avaient pas plus de cinq ou six ans.

Avant qu'elle ait pu dire quelque chose, ils sautèrent dans l'eau et commencèrent à jouer. Ils s'aspergeaient entre eux ; ils l'aspergeaient, elle ; ils batifolaient tout autour du réservoir.

« Les enfants, dit-elle gentiment mais fermement, s'il vous plait, ne me dérangez pas pendant que je me baigne. »

Peu de temps après, l'*amma* sortit des sources. Elle revêtit des vêtements secs, et retourna vers Kailas Nivas. L'après-midi était bien avancé, maintenant. Alors qu'elle approchait du bâtiment, il y avait dans l'air une atmosphère de vigilance, les gens se mettaient en file et se préparaient.

Et alors, les portes de Kailas Nivas s'ouvrirent. Un assistant commença à faire entrer les gens pour le *darshan*. Bade Baba était assis à l'intérieur.

Quand ce fut le tour de l'*amma* de recevoir le darshan, elle s'avança devant Bade Baba.

Sa forme était sombre et lumineuse, sa présence imprégnant les particules mêmes de l'atmosphère de cette qualité que l'on pouvait si souvent ressentir indéfinissable, et pourtant autour de lui, toujours vibrante de paix. Elle s'agenouilla en *pranam*.

Et Bade Baba lui dit :

Alors, as-tu eu le *darshan* des *saptarishis ?*

L'*amma* leva les yeux, une expression de surprise sur le visage. En Inde, les gens disent que la *vrita* d'une personne, son rituel, porte ses fruits lorsqu'elle reçoit le *darshan* de la divinité qu'elle adore. L'*amma* se souvenait de ces sept petits garçons. Elle regarda Bade Baba.

Dans son cœur, dans son esprit, ou peut-être dans un espace illimité et lumineux, ses paroles résonnaient.

Alors, as-tu eu le *darshan* des *saptarishis ?*

© 2019 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.